



Le clin d'œil du lecteur

Les Prés-de-la-Rive, à Bienne, photographiés samedi dernier par Jacques Lefert, du même lieu. Pour l'envoi de vos clichés, visitez: www.arcinfo.ch et www.journaldujura.ch

L'infographie du jour

Elections des présidents de la Confédération

De 1919 à 2010

Année présidentielle Nombre de voix

Les pires scores

2011	M. Calmy-Rey	106
1921 ¹	Edmund Schulthess	136
1934 ²	Marcel Pilet-Golaz	137
1935 ²	Rudolf Minger	139
1940 ²	Marcel Pilet-Golaz	142
1930 ³	Jean-Marie Musy	143
2007	Michelin Calmy-Rey	147

Les meilleurs scores

1978 ⁴	Willi Ritschard	213
1970 ⁴	Hans-Peter Tschudi	213
1979	Hans Hürlimann	212
1982	Fritz Honegger	210
1989	Jean-Pascal Delamuraz	201

Sièges: 1 233 2 231 3 242 4 244 sinon 246

Source: Chancellerie fédérale

De 1997 à 2010

Année présidentielle Nombre de voix

2011	M. Calmy-Rey	106
2010	Doris Leuthard	158
2009	Hans-Rudolf Merz	185
2008	Pascal Couchepin	197
2007	Micheline Calmy-Rey	147
2006	Moritz Leuenberger	159
2005	Samuel Schmid	174
2004	Joseph Deiss	174
2003	Pascal Couchepin	166
2002	Kaspar Villiger	183
2001	Moritz Leuenberger	187
2000	Adolf Ogi	176
1999	Ruth Dreifuss	158
1998	Flavio Cotti	173
1997	Arnold Koller	171

>>> Lire également en page «Suisse»

L'invité

«Quand l'agriculture s'oppose au développement durable»



ALFRED WITWER
Responsable de domaine chez sanu / formation pour le développement durable, Bienne

La presse* a rapporté récemment qu'un phénomène attendu semaît la déroute dans les cultures du Mid-South américain: les mauvaises herbes résistent aux herbicides et les agriculteurs ne savent plus comment s'en défaire.

Ennemi numéro un, l'amarante de Palmer ou pigweed (l'herbe à cochon) se propage dans les champs de l'Arkansas avec une vitalité sans précédent. Comment est-ce possible?

Quelque 93% de la production de coton des Etats-Unis reposent sur des semences génétiquement modifiées qui résistent à l'herbicide total

Roundup. Quand le produit est épandu, le contrôle des mauvaises herbes en est facilité car celles-ci disparaissent tandis que survit l'OGM.

En résumé: cette technique détruit les plantes indésirables et les champs propres conduisent à un excellent rendement de coton.

Lors de l'introduction en 1996 de ces semences génétiquement modifiées, des

observateurs ont déclaré qu'il valait mieux se prémunir contre le risque que les mauvaises herbes puissent rapidement résister à l'herbicide.

Il n'était pas difficile de voir venir le danger. Qui a compris les principes de base de la sélection naturelle, connus depuis Charles Darwin, reconnaîtra que cette technique, appliquée sur de grandes

surfaces agricoles, conduit inévitablement à des adaptations qui neutralisent l'herbicide.

Obligés de riposter, les producteurs de coton américains ont embauché des journaliers pour désherber leurs champs à la main.

Le système de culture exploitant l'OGM Roundup Ready s'oppose à la notion de durabilité. Après 15 ans d'usage

sans nuage, les agriculteurs sont désormais confrontés à un problème complexe.

A l'avenir, afin de pouvoir nourrir l'ensemble de la population mondiale, il sera nécessaire d'appliquer des méthodes orientées dans le sens du développement durable. Il en va de même pour répondre aux besoins énergétiques et économiques à l'échelle globale. Il reste à espérer que l'échec du Roundup Ready renforce au moins l'intuition d'investir dans des technologies vertes.

*«La mauvaise graine de Monsanto», «Le Monde», 19 octobre 2010

A l'avenir, afin de pouvoir nourrir l'ensemble de la population mondiale, il sera nécessaire d'appliquer des méthodes orientées dans le sens du développement durable

COURRIER DES LECTEURS

Sondage peu fiable?

Ce lecteur revient sur le sondage du Département de la gestion du territoire (DGT), concernant notamment la centrale de Cornaux (édition du 13 novembre).

Ce sondage n'est pas fiable, les 67% de personnes interrogées favorables à cette centrale, d'où viennent-elles? Où habitent-elles? Sont-elles concernées par la pollution de cette centrale?

Le ministre du DGT, M. Claude Nicati, façonne l'opinion par articles de presse, sondages bidons, assemblées sur l'énergie et oublie de convoquer M. Laurent Suter, président du Comité des citoyens contre la centrale à gaz de Cornaux. Ne parle pas de la pollution déjà excessive de l'Entre-deux-Lacs produite par Petroplus, la cimenterie, Frigemo et la centrale déjà existante.

Il serait également intéressant de connaître l'avis de nos représentants au

Grand Conseil, que pensent-ils de cette centrale? Quel sera l'avenir de cette région polluée?

Et les parents qui manifestent pour soutenir les enseignants qui se plaignent d'avoir un enfant de trop dans leur classe, oublient-ils la santé de leur progéniture? Une faute d'orthographe serait-elle plus importante qu'allergies chroniques, rhumes, asthmes, bronchites, etc, qui sous les brouillards et temps bas d'automne ne manqueraient de se manifester?

Il est quand même curieux, alors que les centrales nucléaires, à gaz, au charbon, sont combattues partout, et que de nouvelles énergies renouvelables sont sans cesse recherchées, qu'à Neuchâtel, on pense «autonomie énergétique». Pourquoi? L'énergie s'achète aux Etats ou cantons qui en produisent. Nous ne vendons pas nos montres qu'à Neuchâtel! Ou y a-t-il d'autres intérêts méconnus?

Pour conclure, il semble que notre canton mette plus d'énergie à sacrifier l'est de la République qu'à redresser ses finances.

VINCENT RUEDIN
CRESSIER

Une église à vendre

Ce lecteur évoque la chapelle des Charmettes qui pourrait être vendue à la Ville de Neuchâtel (éditions des 30 novembre et 7 décembre).

Drôle de monde...

Une communauté chrétienne dispose d'un bâtiment chaleureux et polyvalent comme aucun autre. Une architecture originale, un accès facile à tous, sans obstacle, un arrêt de bus à deux pas, des vitraux, fruit du travail de deux paroissiens, des orgues, etc. Tout ça pour 400 francs par mois!

Aucune de toutes ces qualités de la chapelle des Charmettes n'a été relevée par les autorités de la paroisse et de l'Eglise réformée de



RECONVERSION Dimanche dernier, les paroissiens réformés de Neuchâtel ont accepté de remettre le sort du lieu de culte des Charmettes entre les mains du Conseil synodal. (DAVID MARCHON)

Neuchâtel. Pas un mot non plus de la Villa Yoyo, située juste à côté. Elle offre depuis des années un accueil parascolaire gratuit aux enfants du quartier. Elle devra être déplacée (où donc?) et perdra son enracinement. Ses

responsables auront-ils envie de recommencer ailleurs une aventure périlleuse? Et combien de parents de ces enfants pourront-ils assumer les frais dans ce nouveau lieu d'accueil dit «social» qui s'ouvrira dans l'ex-chapelle?

Pour cette vente, on parle

de reconversion, surtout pas de liquidation! Pour les communautés qui s'y retrouvent régulièrement: elles trouveront bien à se reloger! Un propriétaire n'a-t-il pas plus de respect pour ses locataires?

Quant à l'argument du regroupement des fidèles, force est de constater que c'est le contraire qui se passe souvent: nombre de personnes qui se sentent abandonnées par leurs autorités abandonnent à leur tour leur Eglise. Le résultat: un désert spirituel qui s'étend dans l'indifférence générale.

Drôle de monde, celui où on vend une église pour quelques sous sans voir ce qu'on perd.

Un rêve, une prière: une Eglise où respect de l'autre et solidarité ne sont pas de vains mots, où l'autorité n'écrase personne, où les actes ont un sens et où l'argent ne fausse pas la vraie valeur des choses.

DANIEL ROUX,
PESEUX ET NEUCHÂTEL